

LES STADES FREUD PIAGET WALLON

AVANT PROPOS

Si la notion de stade est présente chez le trois auteurs, c'est chez FREUD qu'elle est la plus proche de ses origines géologiques. Celui-ci fera d'ailleurs assez souvent usage de la métaphore présentant le psychisme organisé sous la forme de couches, les plus ancien étant les plus profondes.

C'est au 18^{ième} siècle que prend forme l'idée selon laquelle l'ancien influencerait le nouveau : DARWIN lit dans l'histoire du vivant, HAECKEL fonde sa « loi biogénétique fondamentale' : « *L'ontogenèse ou évolution individuelle est une courte récapitulation de la phylogenèse, ou développement du groupe correspondant, c'est-à-dire de la chaîne ancestrale de l'individu.* » , la stratigraphie se développe et donne à voir ce « miracle » (HAECKEL) : la course du temps figée dans les accidents de terrain.

PIAGET, FREUD et WALLON s'accordent à voir le développement de l'enfant scandé par des moments obligés – les stades –s'appuyant sur des moments antérieurs – des stades, ou encore la phylogenèse. Les différences résident dans le statut à donner aux stades dépassés et a leur ordre d'apparition. Il est strict chez PIAGET – un stade ne peut apparaître que si le stade précédent a été dépassé – dialectique chez WALLON et subverti par l'après coup chez FREUD. Chez tous, même si cela est accentué chez FREUD, que le passé soit ainsi présentifié est chose normale.

S. FREUD

Médecin viennois, Sigmund FREUD (1856 1939) élabore une technique de traitement des névroses basée sur la libre association, la remémoration, l'exploration de l'infantile et la prise en compte du phénomène du transfert..

C'est assez tardivement qu'il s'intéresse a des problèmes de psychologie. Ses premiers travaux se font dans le champ de la physiologie. Il travaille ensuite sur la cocaïne, dont il n'est pas loin de découvrir les propriétés analgésiques.. Enfin, il donnera une "contribution a l'étude des aphasies" qui fait encore date aujourd'hui, ou il montre que une atteinte fonctionnelle n'est pas nécessaire pour provoquer une aphasie - des perturbations des *voies associatives* peuvent donner le même résultat.

La cure des patients adultes lui a permis de reconstruire les étapes de développement psychoaffectif de l'enfant. la notion de stade vient assez tardivement et est empruntée a Abraham. FREUD n'y était pas tellement attaché et y voyait plutôt l'intérêt didactique.

Lorsqu'on parle de stades en psychanalyse, on désigne généralement les *stades de l'évolution libidinale de l'enfant*, évolution qui ne semble pas au cœur des théories psychologiques. Le stade tel que l'entend la psychanalyse constitue une étape du développement de l'enfant caractérisée par une organisation plus ou moins marquée de la libido sous le primat d'une zone érogène et par la prédominance d'un mode particulier de relation d'objet. La notion de stade prend ainsi, dans le champ psychanalytique une extension plus large puisqu'elle permet de définir les stades de l'évolution du moi.

Avant même que Freud ait réussi à dégager la notion d'organisation de la libido, son souci constant était de différencier les «âges de la vie», les «époques» et les «périodes» du développement. Il eut bientôt l'idée de relier la succession de ces périodes à la notion de «zones érogènes» ou «zones sexuelles» et la relation qui existe, avec l'idée d'abandon d'une zone pour une autre. Ce sont ces conceptions qui préfigurent sur de nombreux points ce qui deviendra la théorie freudienne des stades de la libido. Dans les *Trois Essais sur la sexualité* (1905), il décrit l'existence d'une opposition radicale entre sexualité primaire et adulte, marquée du sceau du primat du génital, et sexualité infantile, où les buts sexuels sont

multiples et les zones érogènes nombreuses. Progressivement, entre 1913 et 1923, cette thèse va se trouver remaniée par l'introduction de la notion de «stades prégénitaux», précédant l'instauration du stade génital proprement dit, et qui sont le stade *oral*, le stade *anal* et le stade *phallique*.

Ne sont repris ici que les positions freudiennes classiques : le point de vue kleinien, décrivant des *positions* ou lacanien, réfutant le point de vue génétique en psychanalyse, ne sont pas ici évoqués. Y a été adjoint, par ce que la systématisation tentée est intéressante dans ce type de travail, le point de vue de Karl ABRAHAM

Le stade oral

Il constitue le premier stade de l'évolution libidinale. Le plaisir sexuel est essentiellement lié à l'excitation de la cavité buccale et des lèvres par l'alimentation. À travers l'activité de nutrition, par exemple, s'exprime et s'organise la « relation d'objet » avec la mère, marquée par les notions de « manger » et d'« être mangé ». On divise parfois, après Karl Abraham, ce stade en un stade oral précoce ou primitif, lié à l'activité de succion et un stade oral sadique lié à la morsure.

Zone érogène : Zone bucco labiale et carrefour aéro-digestif, organes de la phonation, organes sensoriels

Objet pulsionnel : sein biberon. La fonction alimentaire sert de médiateur à la relation mère enfant. Le plaisir oral, libidinal, s'étaye sur l'alimentation qui est un besoin, une pulsion d'autoconservation

But pulsionnel : plaisir oral autoérotique, avoir l'objet en soi c'est être l'objet (incorporation comme prototype de l'introjection et de l'identification)

Le stade anal

Second stade de l'évolution libidinale selon Freud, le stade anal se situe approximativement entre 2 et 4 ans et est caractérisé par une organisation de la libido sous le primat de la zone érogène anale. L'analité colore les relations objectales en ce sens ou la fonction de défécation d'une part, la valeur symbolique des fèces d'autre part, leur donnent un lexique par ou l'activité ou la passivité peuvent trouver à s'exprimer.

C'est le stade de l'ambivalence : l'objet peut être gardé, domine, bon ou mauvais. Les frontières intérieur extérieur du corps sont consolidées.

Ce stade constitue le point d'ancrage du sadomasochisme, en relation avec le développement de la maîtrise musculaire. Cette liaison avec la notion de sadomasochisme trouverait, en effet, sa correspondance privilégiée entre la fonction biphasique du sphincter anal (évacuation/rétention) et le contrôle de celui-ci, et la nature bipolaire du sadisme, qui vise contradictoirement à détruire l'objet et à le maintenir en le maîtrisant.

ABRAHAM a distingué un stade sadique anal expulsif (12-18 mois) où l'expulsion prend la valeur d'un défi par rapport à l'adulte et un stade masochique retensif (18-24 mois) où la rétention des matières fécales n'est pas exempt d'un sadisme puisqu'il sait que l'adulte attend quelque chose de lui

La propreté est le conflit relationnel spécifique.

Zone érogène : muqueuse ano recto sigmoïdienne, muqueuse digestive, estomac, appareil musculaire

Objet pulsionnel : boudin fécal, la mère, l'entourage - objets à maîtriser, à manipuler. Les objets sont conservés à l'intérieur ou expulsés à l'extérieur

But pulsionnel : plaisir auto érotique par stimulation de la zone érogène anale. Pression relationnelle sur les objets et les personnes qui se différencient. L'objet pulsionnel devient une monnaie d'échange.

Le stade phallique

Troisième stade du développement de la libido, le stade phallique est caractérisé par l'unification des pulsions partielles qui existent chez l'enfant, unification qui se constitue sous le primat des organes génitaux. À ce stade, l'enfant, garçon ou fille, ne connaît qu'un seul organe génital: le pénis, et l'opposition des sexes ne se traduit à ce moment que par l'opposition au terme de «phallique» ou «châtré». Le stade phallique constitue un moment culminant pour l'enfant et correspondant au déclin du complexe d'Œdipe, dans lequel le complexe de castration est prévalent.

Le stade phallique est basé sur la croyance de l'universalité de la présence du pénis aussi bien chez le garçon que chez la fille.

Zone érogène : le pénis (ou le clitoris chez la fille), avec la double dimension de plaisir liée à la miction et à la rétention

L'objet pulsionnel : la miction, le sphincter vésical

Le but pulsionnel : auto érotisme avec masturbation, mouvement phallique actif et passif.

La relation d'objet : prise de conscience de la différence anatomique des sexes, curiosité sexuelle infantile, pulsion épistémophilique, fantasmagorie importante autour des relations sexuelles des parents (scènes primitives et fantasmes originaires)

La castration est le conflit relationnel spécifique

H. WALLON

Issu d'un milieu bourgeois, Henri WALLON (1879-1962) prépare l'agrégation de philosophie (1902) et devient docteur en médecine en 1908, date à partir de laquelle il tiendra une consultation pour enfants atteints d'agitation motrice ou d'arriération mentale jusqu'en 1931. Intéressé par l'application de la psychologie à la pédagogie, il jouera un rôle important dans l'établissement du plan Langevin Wallon.

Philosophe et médecin, Henri WALLON développera une théorie originale du développement de l'enfant, tentant de rendre compte de ce processus dans toute sa complexité.

Le développement de l'enfant est conçu par WALLON comme résultant des interactions entre les contraintes neurobiologiques de maturation et d'adaptation d'une part et les conditions sociales de relation d'autre part.

Le développement est appréhendé dans ses composantes affectives, biologiques, sociales et culturelles. Facteurs biologiques et sociaux sont nécessaires, complémentaires et inséparables du développement de l'enfant. Entre l'idéalisme qui étudiait les facultés, et le biologisme, WALLON fonde une psychologie scientifique, multipliant les objets et les méthodes d'étude

La théorie wallonienne décrit une succession de stades caractérisant à un moment donné du développement de l'enfant, la prédominance de certaines fonctions ou de certains comportements au stade considéré. Ce développement est un processus discontinu, fait d'oscillations, de crises et de conflits. Les stades se suivent dans une alternance entre des phases centrifuges : construction de l'intelligence, développement des connaissances - et centripète (construction/consolidation de la personne) loi d'alternance fonctionnelle. Chaque stade se construit autour d'une fonction prépondérante loi de succession de prépondérance et enfin ils s'enchaînent en reprenant les fonctions qui ont été intégrées au cours des stades précédents : loi d'intégration fonctionnelle

La théorie de WALLON est constructiviste et dialectique : l'enfant se construit dans les différentes composantes de sa personne (motricité, affectivité, connaissance, construction de la personne) dans une succession de stades qui alternent dialectiquement. Intelligence et

affectivité en tant qu'elle sont l'une au pôle centripète et l'autre au pôle centrifuge, sont également dans ce même rapport

Première année

0 - 1 an : les stades impulsif et émotionnel (WALLON)

Motricité et émotion sont les principaux organisateurs de ce stade. L'impulsivité motrice s'ordonne en des réponses de plus en plus nuancées grâce à l'action du milieu, permettant à l'enfant une meilleure adaptation aux situations affectives et émotionnelles. La régulation des réponses motrices par le milieu, la coordination de la sensibilité et du mouvement créent des variations musculaires et toniques, sources d'émotions différenciées.

Le stade impulsif (0 - 3 mois) est caractérisé par le désordre gestuel. De trois à 12 mois (stade émotionnel), les réponses de l'entourage aident l'enfant à organiser ses émotions qui sont au départ indifférenciées. Ces réactions émotionnelles (joie, douleur, chagrin, colère) sont la source du langage, et de la conscience.

Le stade impulsif est traversé par deux stades de la sociabilité : 1. La symbiose affective (3 - 9 mois) qui voit le développement des actions volontaires. L'enfant fait preuve de capacités d'anticipation des réactions d'autre. 2. Le syncrétisme indifférencié, marqué par la confusion soi - autre. L'enfant accède peu à peu à la complémentarité des rôles.

1 - 3 ans : le stade sensori moteur et projectif

La manipulation d'objets et l'exploration de l'espace proche permettent le développement d'une intelligence des situations (intelligence "pratique").

Des postures, des imitations traduisent une pensée naissante qui prend consistance en s'extériorisant, en se projetant dans le geste imitatif

L'apparition du langage aide au développement d'une intelligence représentative (intelligence "discursive")

Le stade sensori-moteur est marqué par une intelligence des situations qui va permettre la mise en place d'une intelligence posturale et discursive.

L'activité motrice est tournée vers la connaissance des mouvements extérieurs. L'imitation différée permet de se découvrir après avoir créé une image mentale du modèle. Elle est aussi un moyen pour dépasser l'intelligence sensori-motrice et aller vers l'intelligence représentative

Le syncrétisme différencié (18 - 30 mois) voit apparaître une individuation par rapport à l'environnement et à une intégration des contraires. Jalousie et sympathie apparaissent, traduisant pour l'un rivalité par rapport à un objet et conflit entre deux rôles et pour l'autre un dégageant du point de vue de l'autre.

3 - 6 ans : le stade du personnalisme

La crise des trois ans (le moment du "non") permet à l'enfant de s'individualiser de sa famille en s'appuyant sur l'opposition. L'imitation concourt également à cette différenciation en séparant le pareil et le pas pareil

L'opposition ("l'enfant se pose en s'opposant") est essentielle à la construction de l'autonomie et de la différenciation soi - autrui. Elle marque également à la recherche d'attention exclusive.

La séduction témoigne de la modification du comportement sous le regard de l'autre.

L'imitation de l'autre prestigieux en une attitude ambivalente d'admiration et de rivalité clôt le stade du personnalisme.

6 - 11 ans : le stade catégoriel

Primat des activités intellectuelles : l'enfant devient capable d'attention, d'effort, de mémoire volontaire. La représentation abstraite des choses devient possible

11 - 16 ans : le stade de l'adolescence

Le stade de l'adolescence voit le renouveau des investissements intellectuels La puberté amène un réajustement du schéma corporel. C'est un stade de remaniement et d'achèvement de la construction de la personnalité

J. PIAGET

De J. PIAGET, on cite souvent le parcours précoce : en 1907, il publie son premier article sur le moineau albinos – il a alors 11 ans ; 1911 première étude de malacologie, 1921, publication d'une thèse de doctorat en zoologie « *Introduction à la malacologie valaisane* » En chemin, il rencontre la philosophie avec des auteurs comme H. BERGSON ou W. JAMES et décide de s'y consacrer dès 1916. Il vient à la psychologie par l'épistémologie, avec le projet de construire une théorie générale du développement des connaissances. Il croise la psychiatrie en la personne de BLEULER et la psychanalyse, qu'il pratique un moment. A l'aide d'une méthode d'entretien qu'il élabore peu à peu, il explore l'intelligence de l'enfant et décrit son développement sous la forme de stades successifs dont l'ordre d'apparition est constant partant du stade sensori-moteur au stade des opérations concrètes. Chaque stade est une structure qui englobe à titre de sous structure le stade précédent.

C'est de la physiologie qu'il tire les deux grandes notions qui vectorisation le développement de l'intelligence : assimilation, accommodation permettent à l'intelligence d'incorporer et de s'adapter à de nouveaux objets ; les coordinations qui s'établissent entre eux aboutissent à une équilibration.

Jean PIAGET a tenté, dans un détour par la psychologie individuelle, d'établir une épistémologie génétique. Il tente de répondre à la question « comment s'établit la connaissance » et donne une réponse constructiviste. Les modalités de cette construction seraient les mêmes au niveau individuel et collectif – l'ontogenèse rejoindrait la phylogenèse dans une sorte de marche vers le progrès qui irait du plus sensible au plus abstrait.

La théorie Piagétienne est constructiviste : il s'agit de montrer comment l'intelligence est le produit d'une construction au travers des interactions que le sujet a avec des objets. Ces constructions passent par l'action, l'opération puis la représentation grâce aux mécanismes 1. d'assimilation : l'enfant tente d'agir sur le monde en fonction de ses schèmes sensori-moteurs . 2. d'accommodation : l'enfant modifie se schèmes sensori-moteurs en fonction de la réalité extérieure. 3. l'équilibration, qui est le jeu dialectique entre assimilation et équilibration, assure le développement psychologique.

Piaget détermine 4 facteurs de développement

1. La maturation du système nerveux qui donne de nouvelles possibilités d'action sur l'environnement. 2. L'expérience physique et logico-mathématique. 3. Les facteurs sociaux. 4. L'équilibration

Le stade sensori moteur (0 - 2 ans)

Les réactions circulaires primaires se complexifient. L'enfant accède peu à peu à un univers d'objets permanents. L'enfant passe de l'individualisme narcissique au choix objectal et passe des émotions primaires à des sentiments différenciés et durables.

Le stade est organisé en 6 sous-stades : I. exercice réflexe. II. réaction circulaire primaire. III. Réaction circulaire secondaire. IV. Moyens connus pour situations nouvelles. V. Réaction circulaire tertiaire. VI. Combinaison mentale.

Le stade pré-opérateur (2 - 7 ans)

Le stade pré-opérateur voit l'essor de la fonction symbiotique, l'apparition du dessin, du jeu symbolique, de l'image mentale. La socialisation, les sentiments moraux, les intérêts et les valeurs se mettent en place

Le stade est divisé en trois sous stades. I. : 2 - 4 ans. Conquête de la fonction sémiotique. II. : 4 - 6 ans. Pensée égocentrique et organisation de la représentation. III. : 6 - 8 ans. Intuitions articulées par la régulation.

Le stade des opérations concrètes (7 - 12 ans);

Sériations et classifications (opérations concrètes) se mettent en place. l'enfant acquiert les notions de causalité, comprend les invariants du réel, a la conservation de substance, de poids, de volume.

L'enfant devient capable de coopération. La camaraderie se développe, les jeux se déroulent en s'appuyant sur des règles valables pour tous. Le sentiment de justice morale et l'autonomie se développent.

Le stade est divisé en deux sous stades : I. : 8 - 10 ans. Opérations concrètes simples 8 - 10 ans (logico arithmétiques : classe, relations numériques). II. : 10 - 12 ans - Opérations concrètes complexes (spatio-temporelles)

Le stade des opérations formelles (12 - 16 ans)

Les notions de nombre, de volume de poids, les structures logiques (classification et sériation) sont acquises. La pensée formelle, qui se construit à ce stade permet l'établissement de relations entre la réalité et la possibilité. Dernier stade de la pensée, c'est pour Piaget le moment où l'intelligence acquiert sa pleine maturité

BIBLIOGRAPHIE

Henri WALLON, L'enfant turbulent, Paris, Alcan, PUF, 1925

Henri WALLON, Les origines du caractère chez l'enfant, Paris, Boivin, PUF, 1934

Henri WALLON, De l'acte à la pensée, Paris, Flammarion, 1942

Henri WALLON, Les origines de la pensée chez l'enfant, Paris, PUF, 1945

Sigmund FREUD, Trois essais sur la théorie de la sexualité infantile.

Jean PIAGET, Six études de psychologie génétique

	FREUD	PIAGET	WALLON
Le développement	Pas de finalité du développement.	Fondé sur le biologique. Pensée adulte comme finalité « Le développement psychique qui débute dès la naissance et prend fin à l'âge adulte est comparable à la croissance organique : comme	Composante biologique : crise (principe d'alternance fonctionnelle) Composante sociale : interaction, facteur exogène (principe d'intégration fonctionnelle)

		cette dernière, il consiste essentiellement à une marche vers l'équilibre » 6 études...	
	Incorporation introjection projection	Assimilation accommodation	
Unité	Représentant – représentation	Schème	
Lois et principes	Principe de plaisir – déplaisir		Lois : d'alternance fonctionnelle, et succession de prépondérance, d'intégration fonctionnelle
	Répétition	Réactions circulaires primaires	

Lois : d'alternance fonctionnelle : l'enfant oscille entre des phases centrifuges et centripètes ; **de succession de prépondérance :** chaque stade se construit autour d'une fonction prépondérante à un âge donné ; **d'intégration fonctionnelle :** les stades s'enchaînent sans que ne disparaissent les fonctions intégrées aux stades précédents.

« L'enfant ne fait que vivre son enfance. La connaître appartient à l'adulte. Mais qui va l'emporter dans cette connaissance, le point de vue de l'adulte ou celui de l'enfant ? » H. WALLON in L'évolution psychologique de l'enfant.

« Le développement psychosocial est subordonné au développement spontané et psychologique » J. PIAGET in Problèmes de psychologie génétique.